



# BULLETIN D'INFORMATION ET DE LIAISON

N° 209 - Février 2025



## SOMMAIRE

- 2 | Edito / Betaseed, une fidélité renouvelée !
- 3 | Une mission au Bénin - Fin 2024
- 4-5 | SONGHAÏ
- 6 | Témoignages : Albert Nkundabagenzi et Henri Bisimwa
- 7 | Reportage : Godfrey Nzamujo
- 8 | Actualité

# Edito



2024 aura été une année où l'ACCIR a gardé son cap, sa vision de l'appui à quelques projets de développement rural, donc agricole, avec nos partenaires africains.

Nous devons noter le renforcement du conseil d'administration avec l'arrivée appréciée de nouveaux bénévoles. Mais il nous faudra encore et toujours rechercher d'autres talents, et aussi penser au renouvellement du bureau.

Une génération généreuse de ses efforts demande à rester à quai. La relève est là. Profitons d'une mer calme pour opérer un changement de quart !

Ce numéro fait la part belle à SONGHAÏ. C'est un lieu de visite incontournable lors des voyages découverte au Bénin. Mais c'est avant tout un formidable centre de formation et d'inspiration pour beaucoup de nos partenaires de projets de tous les pays : La ferme du Lac à Gisaya- Rwanda ; Songou Man à Dapaong, Isaïe à Kantindi-Togo ; L'école de maraîchage à Kpandri-Donga- Bénin ; les échanges avec l'IUEP de Govié-Bénin ; etc. Bien compris et appliqués, les principes enseignés à Songhaï permettent à l'agriculteur de jongler avec ses propres conditions pédoclimatiques, sa biodiversité disponible et de « DANSER AVEC LA NATURE ».

Patrick LEROY, président

## REMERCIEMENT

### BETASEED' UNE FIDÉLITÉ À L'ACCIR RENOUVELÉE !



Lors de l'édition du 13 octobre 2024 du Reims Champagne Run, Betaseed a rassemblé une vingtaine de participants agriculteurs, étudiants, membres de la filière betteravière ou de l'équipe Betaseed. Tous ces coureurs se sont élancés, sous les couleurs de l'Accir, pour le 10 km ou le semi-marathon, dans la bonne humeur et avec une météo parfaite, soleil et fraîcheur.

Un grand merci à tous les sportifs, aux organisateurs et particulièrement à Benoît Rose pour leur soutien à l'Accir. Les fonds reçus contribuent à

soutenir un projet de maraîchage, d'élevage, de formation... selon les besoins rencontrés par les paysans. Merci de nous aider à cultiver la solidarité paysanne !

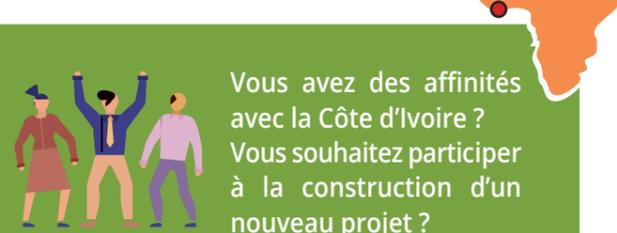
## NOUVELLE ADRESSE MAIL

Nous avons récemment mis à jour notre adresse mail pour faciliter la communication et améliorer notre réactivité.

Pour nous contacter veuillez utiliser la nouvelle adresse suivante : **accir51000@gmail.com**

Nous vous remercions de mettre à jour vos contacts en conséquence et de nous adresser toute correspondance future à cette nouvelle adresse. N'hésitez pas à nous écrire pour toute question ou information supplémentaire. Merci pour votre compréhension et votre coopération.

## NOUVEAU : CÔTE D'IVOIRE



Vous avez des affinités avec la Côte d'Ivoire ? Vous souhaitez participer à la construction d'un nouveau projet ?

Rejoignez la **TEAM ACCIR - CÔTE D'IVOIRE !**  
Contact: **accir@orange.fr** ou **03.26.64.28.58**

BÉNIN Par Michel DENIS, membre de la commission Bénin

# Une mission au Bénin - Fin 2024

Du 27 novembre au 6 décembre 2024, Claude MAUPRIVEZ, Marcel CEUNEBROUCKE et Michel DENIS sont partis en mission au Bénin pour faire le point de trois actions en cours qui avaient été initiées par Cœur de VIVESCIA.

## L'accompagnement technique de 18 groupes de maraichers (production en saison sèche) dans le secteur de Djougou, Copargo et Ouaké.

Les récoltes des cultures vivrières (maïs, riz, coton, soja) sont tout justes terminées et pas encore toutes battues. C'est le début de la mise en place des planches pour les cultures légumières (salade, chou, piment, tomate, légumes feuilles...). La visite de 15 groupes sur 4 jours a permis de cerner les contraintes et besoins des maraichers. Les problèmes majeurs sont la pérennité des sites (souvent des terres mises à disposition sans engagement), la protection des périmètres contre les animaux divagants (gros et petits ruminants) et l'accès à l'eau. Les points d'eau naturels s'assèchent souvent trop vite, ou le matériel manque afin de faciliter le travail (pompes, tuyaux). Les forages présentent très souvent des débits limités, et sont coûteux à entretenir (usure des pompes par la présence de sable siliceux).

La continuité de la contribution de l'ACCIR à l'accompagnement technique de ces maraichers a été abordée avec l'organisation de deux rencontres entre les leaders. En effet, les trois techniciens, retraités du Conseil Agricole Béninois, qui réalisaient les formations sur le terrain, sont décédés. **Les maraichers ont exprimé leurs souhaits d'accompagnement.** Ils concernent la technique de production, mais aussi la protection contre les ravageurs, la conservation des productions par la transformation des récoltes, la gestion financière. Les organismes de développement locaux comme l'ATDA (Association Technique de Développement Agricole) et la DDA (Direction Départementale de l'Agriculture) ne sont pas habilités ou disponibles pour ce travail de proximité. **Les maraichers souhaitent être formés par des personnes d'expérience.** Ils réfléchissent à un mode d'accompa-



Château d'eau-Manigri.

gnement entre maraichers, certains sont très compétents. Ils ont créé un groupe d'échange WhatsApp nous associant afin de finaliser un mode de fonctionnement à nous proposer.

## L'accompagnement de trois groupes sur le secteur de Manigri

L'ACCIR a participé en 2024 à la remise en état de deux forages (pompe et panneaux solaires) sur un site à fort potentiel de production maraichère à l'abandon depuis deux ans. Les équipements de distribution de l'eau (tuyaux, vannes) doivent maintenant être remis en état. L'ACCIR finance un technicien qui suit trois groupes de maraichers dans ce secteur.

## Contribution au financement de la scolarité d'étudiants à L'IUEP/AE de Govié

L'Institut Universitaire d'Enseignement Professionnel en Agriculture Ecologique propose une formation payante aux bacheliers. Après une première année sur le site, l'étudiant met en application sur son terrain la deuxième année qui lui sert de support à la soutenance de fin de formation. Les étudiants ont souvent des difficultés à trouver un terrain pour leur deuxième année, des mécènes sont prêts à mettre des terres à disposition. Mais il faut ensuite les aménager (disponibilité en eau, logement). L'IUEP va nous faire une proposition d'accompagnement pour l'aménagement d'un de ces sites, à commencer par l'accès de l'eau.

L'institut est reconnu par les pouvoirs publics, et peut recevoir des stagiaires (les premiers en 2024). Ce fut une mission qui nous conforte sur le fait que des progrès ont été faits sur Djougou, Copargo depuis 2016 (certains maraichers pourraient ainsi devenir formateurs) mais qu'il y a encore des choses à faire en accompagnement technique. Cette mission nous a aussi confortés dans le fait qu'il est indispensable de se rendre sur place, et à plusieurs, afin de bien comprendre les besoins.



Les techniciens de Djougou.



**Historiquement, l'empire Songhaï est connu pour avoir été le plus grand Etat de l'Afrique de l'Ouest aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, de la Casamance jusqu'au Nord Nigeria, autour de la vallée du fleuve Niger.**

## SONGHAÏ

**Aujourd'hui, l'ONG Songhaï créée par Godfrey NZAMUJO est une association de développement et d'innovation. Avec son approche intégrée, elle vise à relever les multiples défis (agriculture/sécurité alimentaire/transition démographique/emploi des jeunes/santé et environnement) auxquels les pays africains sont confrontés. Les techniques déployées et diffusées par Songhaï sont souvent des références pour les projets de l'ACCIR.**

### Une phase d'expansion

Le premier centre a été créé à Porto Novo (Bénin) en 1985, le « centre-mère », 22 ha aujourd'hui. Puis vint l'essaimage au Bénin avec des ouvertures à Lokossa-30 ha, Parakou-214 ha, Savalou-250 ha, Kétou-107 ha et Zangnanado-107ha. Au Nigeria, il y a eu 12 créations de centre sur 2 000 ha environ, et aussi au Libéria-500 ha, en Sierra Léone et au Congo.

### Un centre de production

Le but premier est bien la production de denrées alimentaires. Tous les végétaux adaptés aux conditions locales sont cultivés : légumes, cultures vivrières, arboriculture, avec des méthodes 100 % bio. Tous les résidus végétaux et animaux sont recyclés en compost et participent à la fertilisation des sols. Les biopesticides sont élaborés sur place. Un espace est consacré à la sélection et à la multiplication des semences et plants. Des économies d'eau sont générées par le paillage végétal, l'emploi de BRF (Bois Raméal Fragmenté) et de plastic-mulch.



Le moindre espace est exploité.

En élevage, toutes les espèces d'intérêt sont représentées : volailles, mammifères, voire escargots et caïmans ! Le moindre réservoir d'eau d'irrigation, de bassin d'agrément, mare et étang contient des

poissons. Toute l'alimentation et la provende sont générées sur place.

Ce qui n'est pas consommé ou commercialisé en l'état peut être transformé : jus de fruits, confitures, gari, farine, pain et pâtisseries, produits laitiers, huiles dont une partie fera des savons. Une unité de fabrication d'emballages-bouteilles fonctionne à partir de la récupération des déchets plastiques dans la nature.

Un atelier conçoit et construit des machines agricoles. Il est équipé d'une fonderie, d'une forge pour la création des pièces. Extrait du catalogue de machines proposées :

FILIERE RIZ		
DESIGNATIONS	UTILITES et PERFORMANCES	PRIX UNITAIRE (FCFA)
Batteuse à pédales de riz paddy	Bat le riz paddy également le sorgho. 100 à 150 Kg par heure	400 000
Batteuse motorisée	Bat et Vanne du riz paddy, du maïs et de l'arachide. 650 à 1000 Kg par heure	750 000
Vanneuse manuelle	Vanne du riz paddy, du maïs et de l'arachide 300 à 350 Kg par heure	400 000
Cuiseur d'étuvage de riz	Cuit le riz paddy par vapeur. 350 à 500 Kg par chargement	550 000
FILIERE GARI		
Râpeuse à manioc motorisée (diesel ou électrique) 5,5 CV	Râpe le manioc. 1000 Kg de racines fraîches par heure	850 000
Presse à double vis	Presse à usage varié et multiple 150 kg par chargement	300 000
Bac de fermentation	Bac de drainage pour la collecte d'amidon. 6 sacs de 50 Kg de pulpes râpés par chargement	150 000
Tamis à gari	Permet de tamiser les pulpes pressées. 200 Kg par chargement	120 000

La production d'énergies renouvelables avec le biogaz, le photovoltaïque, un biocarburant à base de jatropha, renforce l'autonomie de la structure.

### Un centre de recherche

La production sert de support à la recherche appliquée : amélioration des techniques culturales, des

plantes, sélection animale, recherche d'économie d'intrants, gestion de l'eau, etc.

**Exemple :** influence de la présence et de la disposition de panneaux solaires sur la production maraîchère.

### Un centre de formation

La formation est axée sur les bonnes techniques à appliquer à chaque production, mais elle est aussi orientée sur les valeurs organisationnelles et morales : savoir faire et savoir être.

- Formation de premier cycle : gratuite pour les nationaux, de 18 à 35 ans, sur une période de 18 mois. Tous les 6 mois, une nouvelle promotion de 50 à 100 jeunes intègre le cursus. La personne

participe à tous les ateliers : productions végétales et animales, transformations des produits, mécanique agricole, artisanat et commercialisation, soit 14 sections d'activités.

- Formation de second cycle : pour des stagiaires individuels, payante. Elle donne des connaissances en entrepreneuriat agricole et accompagne la création d'une entreprise agricole.
- Formation court et moyen terme : payante, fait la promotion de cadres africains qui au-delà de leur entreprise personnelle deviennent de véritables entrepreneurs de développement.

**Patrick LEROY,**  
responsable commission Togo et Bénin.



Panneaux solaires.

### SONGHAÏ c'est :

La création en

# 1985

du premier centre à Porto Novo (Bénin)

Au Nigeria, il y a eu 12 créations de centre sur

# 2 000<sup>ha</sup>

environ, et aussi au Libéria-500 ha, en Sierra Léone et au Congo.

### En conclusion, SONGHAÏ c'est :

Un système de valorisation du flux énergétique qui circule entre les êtres vivants, un système de formation et d'incubation, un centre d'expérimentation technologique et un lieu de production de biens agricoles, de produits industriels et de services.

Un processus de développement en constante évolution, un laboratoire pour l'Afrique et le monde, un ferment pour demain.

Surtout des hommes et des femmes qui ont su allier leurs efforts et faire une bonne lecture de leur milieu pour « DANSER AVEC LA NATURE ».

ALBERT NKUNDABAGENZI (SLA\* 4),

Responsable de la ferme de production et de formation « La Ferme du Lac », située dans la province de l'Est, au Rwanda. La Ferme du Lac bénéficie du soutien de l'ACCIR.



« Nous y appliquons le modèle intégré Songhai, qui repose sur une synergie entre différentes activités agricoles : production végétale, élevage, pisciculture et apiculture. En plus de la production, nous assurons la transformation et la commercialisation des produits de la ferme. Parallèlement, nous offrons des formations aux agriculteurs de la région sur les pratiques de l'agriculture intégrée, également appelée agriculture durable. »

En tant que promoteur de cette ferme, mon passage au Centre Songhai a été motivé par deux objectifs principaux : acquérir des connaissances approfondies en agroécologie, explorer les pratiques agricoles développées ailleurs, afin de remettre en question nos méthodes et activités sur le site de Gisaya. Cela m'a permis de porter un regard critique sur nos pratiques, d'évaluer leur efficacité et de prendre des décisions plus éclairées. Mon séjour au Centre Songhai a été une véritable révélation. Cette période a été marquée par des découvertes enrichissantes, une motivation renouvelée et un fort encouragement. Mes idées, autrefois floues concernant l'installation et la gestion d'une ferme intégrée, sont devenues beaucoup plus claires. J'ai acquis la conviction que ces idées étaient non seulement réalisables, mais qu'elles pouvaient également être des leviers de transformation pour ma communauté. À mon retour au pays, tout était plus structuré. J'avais une vision claire des étapes à suivre et des erreurs à éviter. Le Centre Songhai a été pour moi une véritable forge, où j'ai été façonné pour devenir un acteur utile et engagé au service de ma communauté. Grâce aux connaissances et aux expériences acquises au Centre Songhai en 2017, notre ferme poursuit son développement en respectant les principes et la philosophie de ce modèle. Nous sommes profondément reconnaissants envers notre communauté locale d'agriculteurs et tous nos partenaires, qui, par leurs contributions diverses, participent à la réussite de ce projet ambitieux.

HENRI BISIMWA (SLA\* 6)

J'étais un jeune qui cherchait le travail dans des ONG locales et internationales qui œuvrent dans notre région (Sud Kivu) pour survivre et satisfaire à mes besoins primaires car en RD Congo il n'y a pas de l'emploi disponible pour la jeunesse ; après plusieurs tentatives sans succès j'ai décidé de commencer l'entrepreneuriat et la recherche dans la plaine de la Ruzizi avec deux champs. J'aimais la recherche et ne savais comment y parvenir entre 2013 et 2017.

Du 15 Août 2018 au 14 Février 2019 j'avais eu l'occasion de participer à la formation du Centre Songhai au Bénin dont le programme portait sur :

- Leadership et l'entrepreneuriat agricole,
- La conception et la gestion du système de production intégrée et durable et
- Le développement humain.

Mon passage au Centre a transformé ma vie. SLA\* a renouvelé en moi le goût de vivre mes rêves et d'être un grand entrepreneur dans ma région grâce aux expériences du Père Godfrey Nzamujo qui nous montrait l'importance pour nous jeunes africains de relever la tête et qui nous montrait le rôle de la jeunesse africaine dans le changement positif.

Mon passage à SLA\* a été marqué par cette citation : «Oui, un Africain sur quatre n'a pas assez à manger. Non, ce n'est pas une fatalité. L'Afrique peut éradiquer la misère et la faim. A condition de compter sur ses ressources et de croire en ses capacités», Tel est le crédo du Père Godfrey Nzamujo !

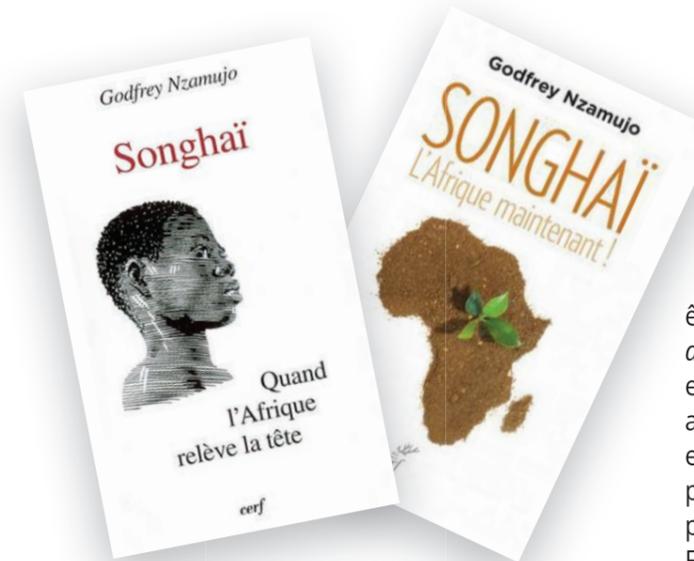


« Après son passage à Songhai, Henri est retourné dans sa région à l'Est du Congo et a travaillé notamment pour l'association Action Sociale Kesho Congo et a assuré des actions de formation (dont l'une à « La Ferme du Lac »). Il a également créé une petite entreprise GA3RA (Groupe d'Appui des Activités et Amélioration des Rendements Agricoles) qui produit des biopesticides et intervient comme enseignant en Agriculture Biologique et Zootechnie Spéciale. »

\*SLA : Songhai Leadership Academy : Cours spécifique pour les cadres développés par l'ONG Songhai

## Godfrey Nzamujo : pour l'amour de la terre d'Afrique et des hommes

Le Centre Songhai, au Bénin c'est d'abord l'histoire d'un jeune nigérian parti en Californie pour étudier avant d'y rester un temps pour enseigner à l'Université d'Irvine. C'est là-bas qu'il reçut un double appel : le retour en Afrique, « bouleversé » par les questions de famine, de pauvreté, de désespoir et la vocation au sacerdoce !



L'Afrique, ce sera finalement le Bénin (francophone), et l'engagement religieux, devenir prêtre dans l'ordre des bénédictins.

Godfrey, c'est d'abord un homme qui refuse la fatalité et qui est convaincu que le continent africain dispose d'un potentiel de développement - potentiel humain et en ressources naturelles - pour peu de s'en donner les moyens ! Et on sait que là où il y a une volonté, des chemins peuvent s'ouvrir...

Son noble combat : « Rendre conscients les Africains que leur avenir est entre leurs mains ! ». Pour les agriculteurs champenois, cette approche qui résonne un peu comme le fameux : « Faisons nos affaires nous-mêmes » de Gustave de Bohan, comme un écho lointain... dans le temps et dans l'espace de ce même dynamisme.

Godfrey ne s'est pas contenté d'encourager et d'exhorter dans des homélies, c'est un homme d'action et de projet !

« Son grand œuvre », c'est assurément le Centre Songhai (voir article précédent) créé en 1985, cela fera 40 ans cette année. Quand on visite cet « écosystème intégré », on est saisi par le génie créatif de Godfrey

et ses équipes qui a permis une telle réalisation : un bel exemple d'économie circulaire et de bioéconomie ! Inspirant et impressionnant.

Savoir-faire et faire savoir... Le Centre Songhai peut être vu comme une « vitrine », une « utopie », un « modèle difficilement duplicable »... Ce n'est pas l'avis de Godfrey et c'est ce qu'il s'emploie à démontrer en créant des antennes dans d'autres lieux, en écrivant des livres et en proposant diverses formations. L'une des initiatives phares aura été la « Songhai Leadership Academy » qui a pu être mise en place avec le soutien de l'AFD (Agence Française de Développement). Les 2 jeunes dont les témoignages sont rapportés ci-après ont suivi cette formation.

Ce « petit centre » de taille assez modeste, une vingtaine d'hectares, a désormais atteint une notoriété internationale certaine et les jeunes qui viennent se former à cette agriculture que l'on qualifierait aujourd'hui d'agroécologie, d'agriculture régénérative/régénératrice, repartent transformés et motivés pour porter leurs propres projets (voir les témoignages ci-après). Former des leaders, plus que des managers, des jeunes qui osent entreprendre et qui deviennent des ambassadeurs-prophètes dans leur pays !

En quittant, Songhai, loin de se renfermer sur soi, ces jeunes, fiers de leur apprentissage, peuvent « relever la tête » et s'ouvrir à la largeur du monde.

Pour aller plus loin : le P. Godfrey a publié 2 ouvrages au Cerf, l'un en 2006, « Songhai - Quand l'Afrique relève la tête » et le second en 2016, « Songhai - L'Afrique maintenant ». Peut-être un autre en 2026 ?

Finalement un bel exemple qui s'inscrit dans l'esprit de l'encyclique Laudato Si qui eut un grand écho au moment de la COP 21 : « Prendre soin de la planète et de la création ».



## FESTISOL

Le 17 novembre, dans le cadre du Festival des Solidarités à Châlons-en-Champagne, a eu lieu la projection d'un documentaire « L'or bleu, l'or vert » tourné dans la vallée de Petorca au Chili.

Ou comment la privation de l'eau au profit des plantations d'avocats se fait au détriment de l'agriculture vivrière. Puis l'auditoire a engagé un débat, auquel l'ACCIR, une responsable de l'eau chalonnaise et une agronome ivoirienne ont participé, avec comme sujet l'accès à l'eau chez nous et en Afrique.



## LYCÉE DE LA NATURE ET DU VIVANT DE SOMME VESLE

Le 1<sup>er</sup> octobre 2024, dans le cadre de la semaine de l'interculturalité, l'ACCIR a été invitée par le Lycée de la Nature et du Vivant de Somme Vesle à présenter ses activités et les pays d'Afrique où nous intervenons.

Vianney Danet et Patrick Leroy ont donc témoigné des projets portés par l'ACCIR devant 4 classes d'étudiants en agriculture. La petite graine est plantée. Nous allons faire en sorte de faire fructifier ce partenariat.

### En 2025, vous souhaitez soutenir l'Accir et apporter votre contribution par un don !

Si vous êtes imposable, vous bénéficiez de 66% de déduction, dans la limite de 20% de revenu imposable

Nom/Société .....

Représenté par : Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code Postal ..... Ville ..... Tél. ....

Email .....

### Quel que soit votre choix merci de nous faire parvenir ce bulletin d'adhésion par courrier ou par mail.

#### Don ponctuel

Je verse une cotisation annuelle de **30 €**     Je verse un don complémentaire annuel de : ..... €

Je fais un chèque à l'ordre de l'ACCIR     Je fais un virement à l'ordre de l'ACCIR

**Banque de l'ACCIR : CANORDEST - IBAN : FR76 1020 6000 8120 1159 3800 081 - BIC : AGRIFRPP 802**

#### Don régulier

Montant du don :     **20 €**     **30 €**     **50 €**     ..... €

Fréquence :     **Trimestriel**     **Semestriel**     **Annuel**

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur mon compte ci-dessous, au plus tard le 8 du mois, en faveur de l'ACCIR. Vous pouvez interrompre votre prélèvement à tout moment sur simple demande par mail, téléphone ou courrier.

Nom de l'établissement bancaire :

Désignation du compte à débiter : IBAN : ..... BIC : .....

#### Association bénéficiaire :

**Association Champenoise de Coopération Inter Régionale (ACCIR)**

**Complexe Agricole du Mont Bernard-Route de Suippes 51000 CHALONS en CHAMPAGNE**

Numéro ICS : FR61ZZZ538232

### Je retourne le présent coupon accompagné d'un relevé d'identité bancaire (IBAN)

Je souhaite recevoir mon reçu fiscal par Email.

Fait à : ..... Date : ..... Signature :

Conformément à la loi du 6.2.1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification sur notre fichier que nous nous engageons à ne pas communiquer à aucun organisme externe à l'ACCIR.



Complexe Agricole du Mont Bernard

Route de Suippes - 51000 CHALONS EN CHAMPAGNE

Tel : 03 26 64 28 58 - E-mail : accir51000@gmail.com - www.accir.org